

quelles, par esprit de charité et de piété, prennent soin des blessés et des infirmes, officiers et soldats. Cette maison se soutient par le revenu de certaines terres; en outre, le Roi de France lui accorde une subvention annuelle et y maintient, à ses frais, une table pour les officiers convalescents, directeurs, chirurgiens, apothicaires, etc. Le Brigadier (Townshend) y trouva un piquet commandé par un officier, mais il prit possession du couvent immédiatement, en y plaçant un capitaine et sa garde; l'infortuné marquis de Montcalm y était alors, blessé à mort, et auprès de lui, pour lui prêter secours, l'évêque et ses chapelains." Voilà un contemporain, un acteur de cette scène, comme l'on voit, très-positif, très-circonscié dans ses détails, et selon toute apparence nullement intéressé à travestir cet incident. D'après Knox, Montcalm, le 13 septembre 1759 au soir, gisait mourant à l'Hôpital-Général, quartier-général des blessés. L'extrait mortuaire du marquis corrobore quelques unes des particularités mentionnées par Knox; on y lit: "Muni des sacrements qu'il (Montcalm) a reçus avec beaucoup de piété et de religion."<sup>1</sup>

Il est aussi allégué dans la *Relation d'une Religieuse de l'Hôpital Général*, témoins oculaire, que l'Evêque de Québec se retira, pendant le siège, à Charlesbourg: s'il s'y trouvait encore, comme il est plus que probable, le 13 septembre, rien de plus facile pour lui que de se rendre, en traversant le pont de bateaux, de Charlesbourg à l'Hôpital-Général pour y administrer le général à son heure suprême, comme le dit Knox.

Il est de plus constaté que la presque totalité de l'armée française en fuite se dirigea des Buttes-à-Neveu sur le St. Charles et se retira, au moyen du pont de bateaux, dans ses retranchements à Beauport. Peu se hasardèrent à entrer en la ville de Québec, position presque intenable pendant le siège, puisque la cathédrale, l'évêché et près d'un tiers des résidences n'étaient plus que des décombres; position doublement exposée, avec une flotte ennemie

<sup>1</sup> Extrait du Régistre des mariages, baptêmes et sépultures de la Cathédrale de Québec pour 1759.

L'an mil sept cent cinquante-neuf, le quatorzième du mois de septembre, a été inhumé dans l'église des Religieuses Ursulines de Québec, haut et puissant seigneur Louis-Joseph Marquis de Montcalm, Lieutenant Général des armées du Roy, Commandeur de l'ordre Royal et militaire de St Louis, Commandant en chef des troupes de terre en l'Amérique septentrionale, décédé le même jour de ses blessures du combat de la veille, muni des sacrements qu'il a reçus avec beaucoup de piété et de religion. Etoient présents à son inhumation, MM. Resche, Cugnet et Collet, Chanoines de la Cathédrale, M. de Ramezay, Commandant de la place, et tout le corps des officiers.

(Signé)

RESCHE, P<sup>re</sup> Chan.,  
COLLET, Chan.